

CHAPITRE 1

- C'est affreux ! C'est horrible ! C'est épouvantable !

Alissa grogne. Elle cache sa tête sous son oreiller mais Marc insiste : il s'agenouille et se met à secouer sa cousine par l'épaule.

- La télé ! La télé ! Elle a... elle est...

La jeune fille soupire. C'est fichu pour la grasse matinée. Elle se redresse, ouvre les yeux et lance :

- Quoi, latélélatélélatélé ? C'est une nouvelle danse ? Mon cher cousin, c'était bien la peine de m'inviter à passer quelques jours de vacances chez toi si c'est pour m'offrir des réveils en fanfare comme ça ! D'ailleurs, où sont les majorettes ?

Mais Marc ne rigole pas du tout. Il reprend, plus calmement :

- La télévision... elle a disparu. Quelqu'un nous l'a volée pendant la nuit. Alors que c'est l'anniversaire de ma mère aujourd'hui ! Et le plus bizarre, c'est qu'il n'y a aucune trace d'effraction, et que rien d'autre ne manque dans la maison...

Alissa hausse les épaules.

- Ben une télé qui disparaît c'est pas dramatique, tant que personne n'a touché à la biblioth...

- Mais tu ne comprends rien ! Maman va être perdue !

- Dis, tu ne crois pas que tu exagères ? Je sais que tu adores faire des blagues, mais là...

Marc attrape sa cousine par la main et l'entraîne vers la cuisine. Tout est prêt pour le petit déjeuner des enfants : deux bols sont posés à côté de jolies serviettes, des fleurs sont disposées dans un petit vase... mais le pain grillé est tout noir et les oeufs brouillés sont pleins de miettes.

- Hum... Ta mère n'a pas fait beaucoup de progrès en cuisine, on dirait... soupire Alissa en prenant place à table.

- Justement, souffle Marc en grimant sur une chaise. Elle a juré de regarder TOUTES les émissions "Toi aussi deviens Master-Chef-toqué-étoilé"... et s'est mis dans la tête de candidater ! Voilà pourquoi c'est si terrible que la télé ait disparu !

Alissa se sert un bol de chocolat chaud.

- Alors, cousin, il faut mener l'enquête.

- Hein ?

- L'enquête. Nous devons trouver qui a fait le coup et pourquoi, puis récupérer le poste avant ce soir.

Après le petit déjeuner, Marc s'habille, comme toujours, avec des vêtements de couleurs vives. Il collectionne les pantalons rouges, vert pomme ou jaune canari, les

chemises et les sweat-shirts les plus bariolés.

Laissant la salle de bains à son invitée, il fait un tour au grenier et en revient avec... un petit hibou perché sur le bras !

- Cousine, je te présente Henri. On serait descendus plus vite s'il n'avait pas *encore* perdu ses lunettes ! Le temps qu'on a passé à les chercher ! En plus, il était persuadé d'avoir vu une chauve-souris ! Et crois-le ou pas, Henri en a une trouille bleue ! En tout cas, tu penses bien que je l'ai interrogé au sujet du cambriolage et il est formel : il n'a rien entendu de bizarre cette nuit...

Alissa, qui finit de se sécher les cheveux, secoue la tête en ouvrant des yeux ronds.

- Mais, mais, mais...

- Il n'y a pas de mémémé, c'était bien la peine de te moquer de moi ce matin quand je ne trouvais pas mes mots ! s'exclame Marc, un petit ton revanchard dans la voix.

Juste à ce moment, on frappe à la porte. Quand le jeune garçon va ouvrir, il ne voit personne, mais trouve un papier scotché près de la sonnette. Dessus, on peut lire : "Au-secours, mon petit voisin préféré, aide-moi ! Cette nuit, on m'a volé mon dentier ! Signé Madame Bichon"

Marc pousse une exclamation de surprise.

Alissa a rejoint son cousin sur le seuil de la porte. Elle jette un coup d'oeil dans la jolie petite rue. Les maisons pimpantes y sont sagement alignées, on aperçoit des enfants sur leur trottinette, une dame qui part faire les courses, un monsieur qui arrose son gazon... tout est calme, et pourtant, il flotte dans l'air quelque chose de bizarre.

Elle se penche sur l'épaule de son cousin.

- Quelle drôle de matinée ... si ça se trouve, je dors encore, je suis en plein rêve... marmonne-t-elle après avoir déchiffré le mot que Marc tient à la main.

Du coup, elle ne sursaute même pas quand un énorme chien, très laid et tout bavant, s'approche tranquillement pour essuyer ses pattes sur le paillason avant de jouer des épaules pour pouvoir entrer.

- Salut, Sorka, lance le hibou.